

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2026

Période de collecte :

du mercredi 25 février 2026 au mercredi 4 mars 2026

Enquête mensuelle de conjoncture de la région Hauts-de-France

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

Contexte National

La collecte de cette enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 25 février et le 4 mars) a été marquée à mi-parcours par le déclenchement de la guerre au Moyen-Orient le 28 février : environ un tiers des réponses ont été recueillies avant cet événement et deux tiers après. Pour février, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité économique poursuit sa progression à un rythme conforme aux anticipations.

Dans l'industrie, l'activité demeure au-dessus de sa moyenne de long terme pour le neuvième mois consécutif, tirée par les filières technologiques. L'activité dans les services reste soutenue, légèrement au-dessus des anticipations formulées le mois précédent par les chefs d'entreprise, tandis que le bâtiment conserve une dynamique positive malgré un contexte peu porteur.

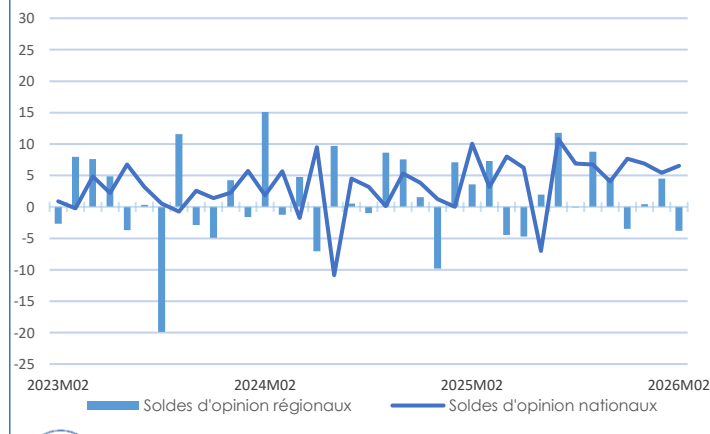
La situation de trésorerie se dégrade légèrement, certaines entreprises signalant un allongement des délais de paiement de leurs clients. Les difficultés d'approvisionnement augmentent faiblement, mais sans signe de détérioration durable. Les prix de vente progressent modérément dans les trois grands secteurs. Le travail temporaire demeure dynamique.

Pour mars, les entreprises anticipaient une activité toujours bien orientée dans l'industrie et les services et plus limitée dans le bâtiment. Cependant, alors que l'incertitude continuait de reculer dans les premières réponses datant d'avant le 28 février, elle a rebondi nettement dans les suivantes, les entreprises évoquant des risques de hausse des prix de l'énergie et de perturbations logistiques.

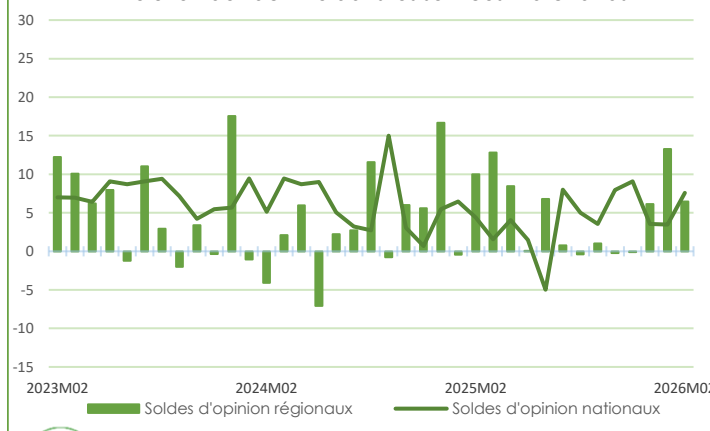
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons que le PIB pourrait progresser entre 0,2 et 0,3 % au premier trimestre. Cette prévision technique est toutefois soumise à un aléa baissier compte tenu des incertitudes liées au conflit au Moyen-Orient et à son impact sur les chaînes d'approvisionnement et sur les prix de l'énergie qui pourraient peser sur l'activité en fin de trimestre.

Situation régionale

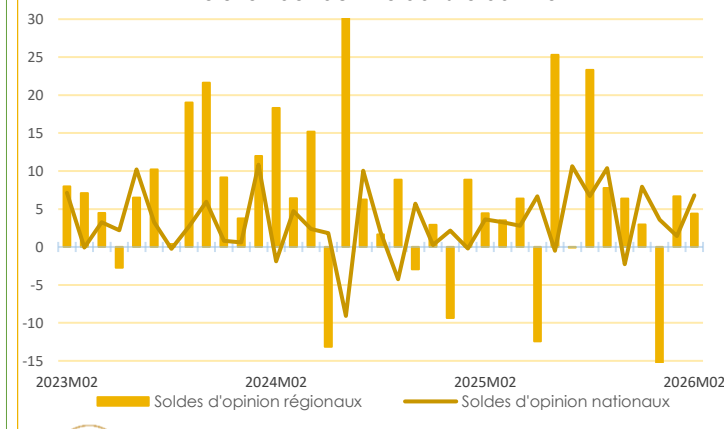
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

En février, selon les chefs d'entreprise interrogés dans la région des Hauts-de-France, l'activité s'est renforcée dans les services marchands et plus modérément dans le bâtiment. Elle s'est en revanche inscrite en léger repli dans l'industrie.

La production industrielle régionale a diminué. Cette tendance globale est très hétérogène selon les secteurs : la baisse des volumes de production a fortement affecté l'industrie métallurgique et, dans une moindre mesure, les entreprises des secteurs du caoutchouc-plastique et du bois/papier/imprimerie. À l'opposé, les filières des matériels de transport, des équipements électriques et autres machines, ainsi que l'industrie chimique, ont enregistré les plus fortes hausses d'activité. Les entrées d'ordres ont dans l'ensemble diminué, principalement en raison d'un marché domestique atone. Les carnets de commandes demeurent assez dégarnis. Pour mars, les industriels tablent sur une stabilité de la production.

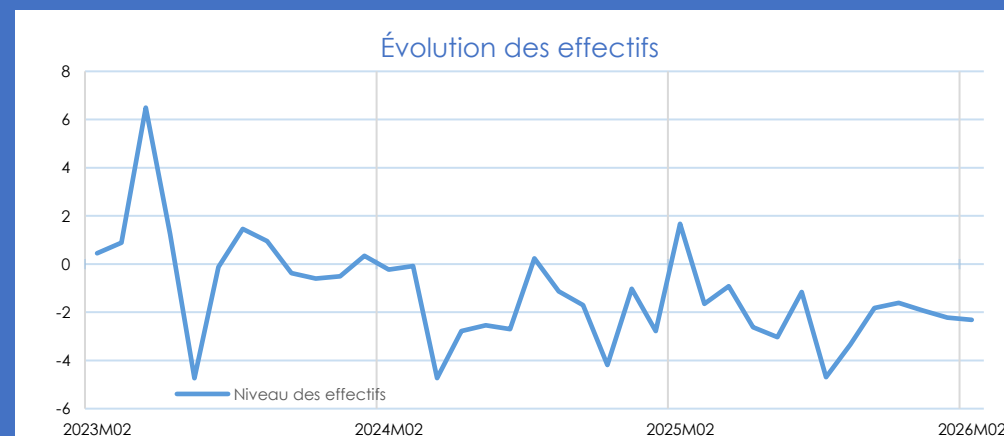
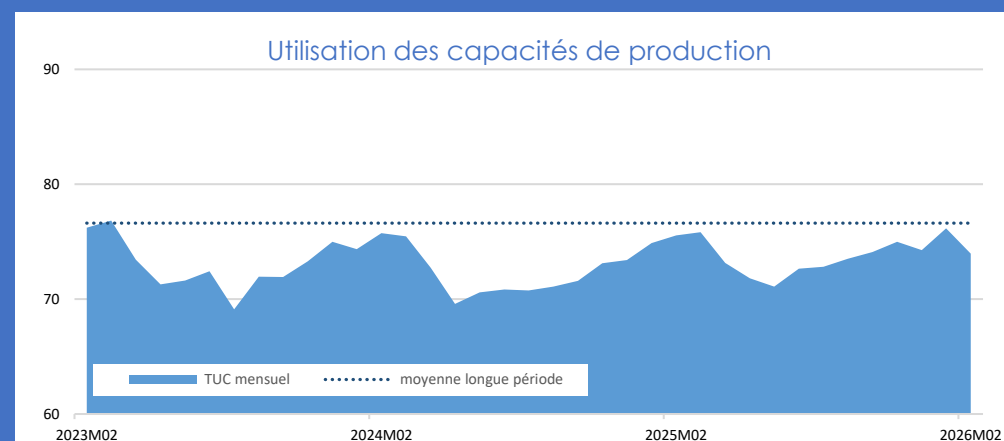
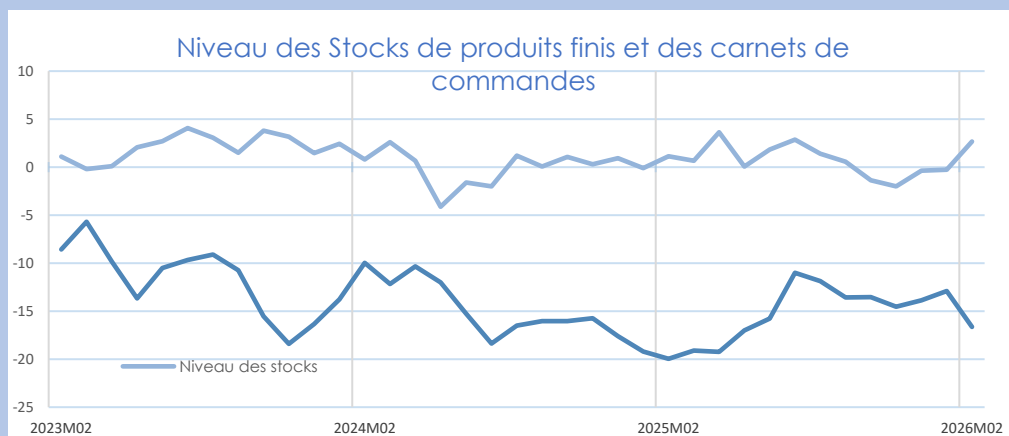
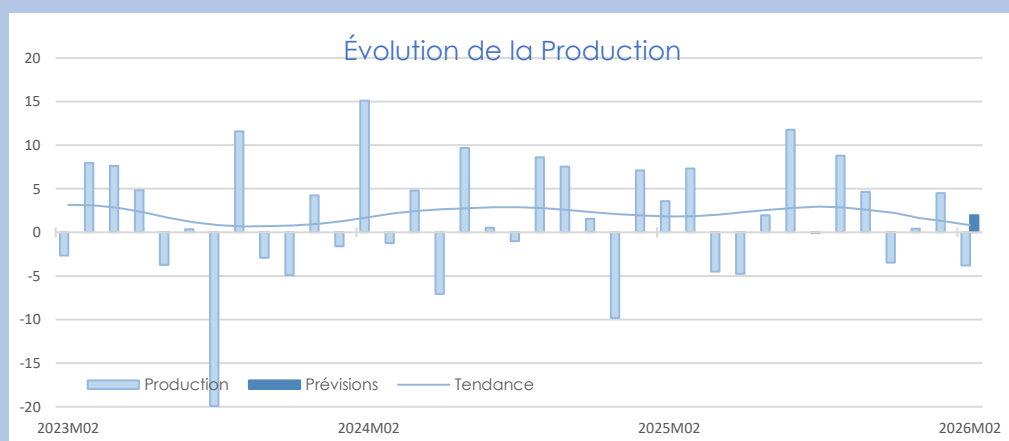
L'activité et la demande régionales dans les services marchands ont de nouveau globalement augmenté. Cette hausse a concerné la quasi-totalité des secteurs interrogés, en particulier les sociétés de travail temporaire, la restauration et les entreprises de transport/entrepôt. Seules les entreprises de l'informatique et de l'information/communication se sont inscrites en recul. Pour les semaines à venir, les chefs d'entreprise prévoient une nouvelle croissance des prestations et de la demande, à l'exception des secteurs de l'informatique et de l'information/communication où l'activité devrait, au mieux, stagner.

L'activité a un peu progressé dans le bâtiment en février, grâce à une augmentation des mises en chantier dans le gros œuvre, l'activité dans le second œuvre restant éteinte. Le niveau des carnets de commandes reste jugé satisfaisant dans le second œuvre et apparaît toujours insuffisant dans le gros œuvre. À court terme, les entrepreneurs du bâtiment prévoient une hausse d'activité.



Synthèse de l'Industrie

En février, corrigée des variations saisonnières, la production industrielle régionale a globalement diminué. Ce constat global occulte des évolutions différentes selon les secteurs. La fabrication des autres produits industriels, en particulier les secteurs de la métallurgie et du caoutchouc-plastique, a enregistré une baisse de production. À l'inverse, la fabrication des matériels de transport, des équipements électriques et autres machines, ainsi que l'industrie chimique, ont vu leurs cadences de production fortement augmenter. Les entrées d'ordres ont néanmoins baissé légèrement, en particulier les commandes intérieures. Les carnets de commandes restent insuffisamment garnis. Le niveau des stocks de produits finis demeure adapté aux besoins de la période. Pour mars, dans un contexte géopolitique fragile, les industriels se montrent très prudents et anticipent un maintien des volumes de production.



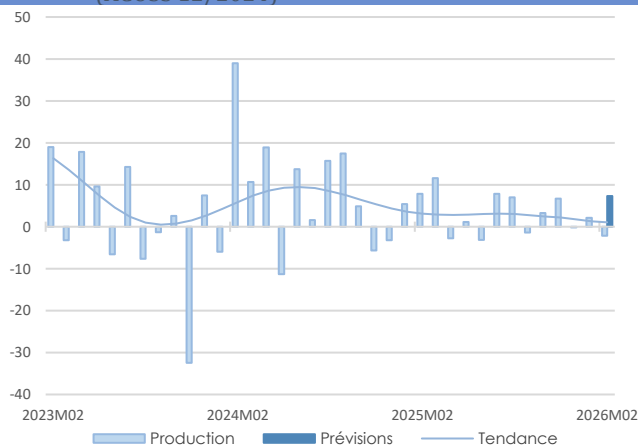
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

21,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Agroalimentaire

Les effectifs sont restés constants. Quelques baisses de prix de matières premières sont intervenues et ont été majoritairement répercutées sur ceux des produits finis.

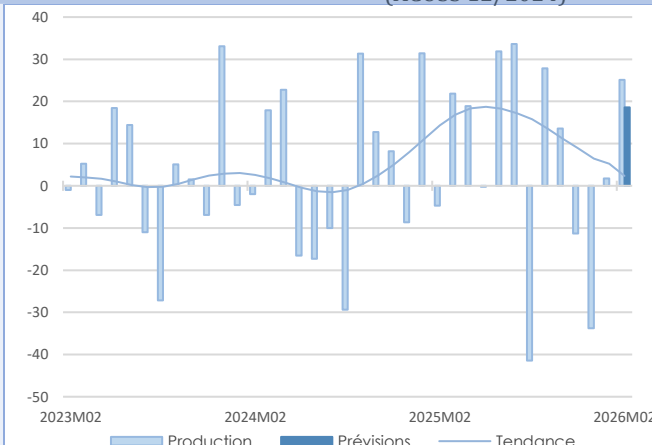
Les stocks demeurent conformes à l'attendu. Les carnets de commandes sont un peu dégarnis. La production s'inscrirait toutefois en légère hausse en mars. Les effectifs resteraient stables. La clôture des négociations commerciales annuelles devrait engendrer quelques concessions tarifaires supplémentaires.

Quasi-stabilité de la production et des commandes.

Matériel de transport

13,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



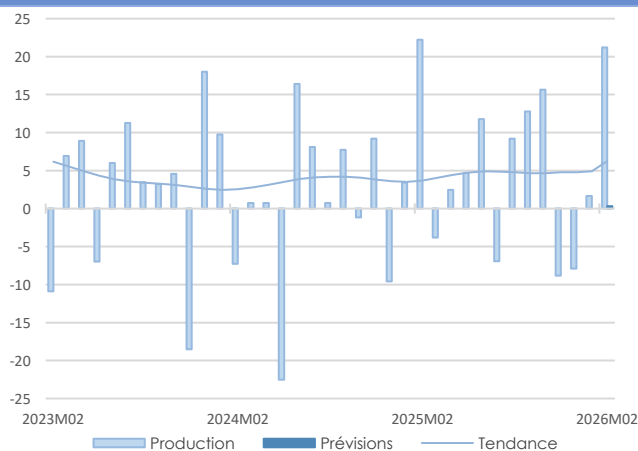
Quelques recrutements ont été effectués. Les prix des intrants ont de nouveau augmenté et une revalorisation partielle des prix de vente a été opérée.

Les branches font état de carnets de commandes assez courts. Les stocks de produits finis sont jugés adéquats. Tirée par les volumes dans l'automobile, la production de mars est prévue en croissance. Quelques départs d'effectifs ne seront pas remplacés.

Hausse de l'activité et de la demande avec des disparités selon les filières.



GRANDS
SECTEURS



Augmentation soutenue de la production en février.

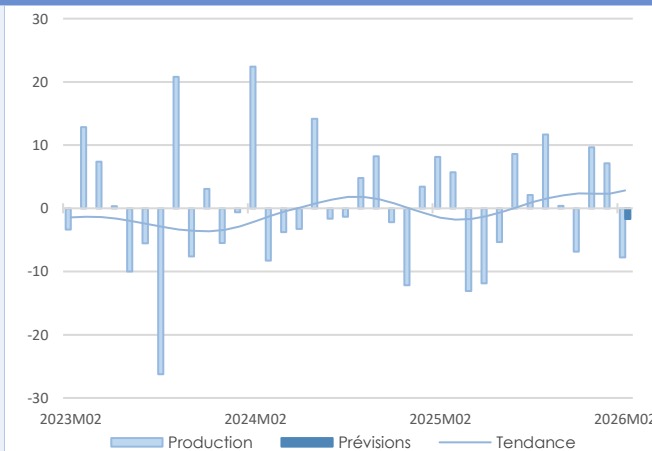
Les effectifs ont diminué, notamment du fait d'un moindre recours à l'intérim. Les prix des matières premières, comme ceux des produits finis, ont augmenté. Les trésoreries restent en dessous des attentes.

Les stocks sont jugés insuffisants au regard des besoins du moment. Les entrées de commandes se stabilisent mais les carnets restent un peu courts. Pour les prochaines semaines, la production devrait rester stable. Quelques baisses tarifaires pourraient être concédées.

Réduction de la demande et de l'activité masquant des disparités selon les filières.

Le secteur a de nouveau perdu quelques emplois. Les prix des intrants ont continué de se renchérir. Cependant, les prix des produits finis ont été maintenus. Les trésoreries demeurent tendues.

Au regard de stocks suffisants et face à des carnets de commandes étroits, les industriels prévoient une stabilité des rythmes de production en mars. Quelques baisses d'effectifs se profilent. Les chefs d'entreprise annoncent un rehaussement des prix de vente.



Autres produits industriels

55,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

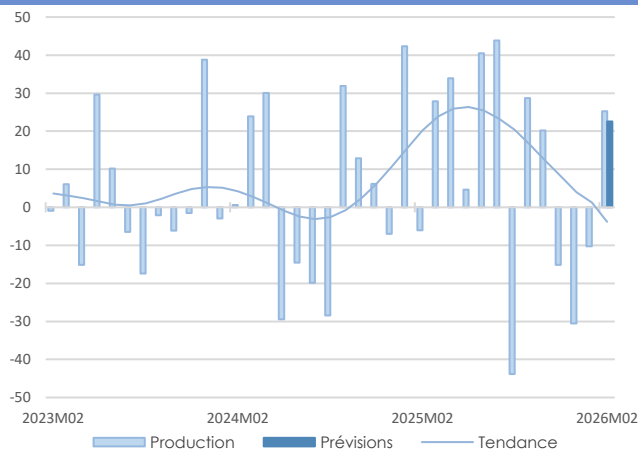
10,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Equipements électriques et électroniques

75,2%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)



Automobile

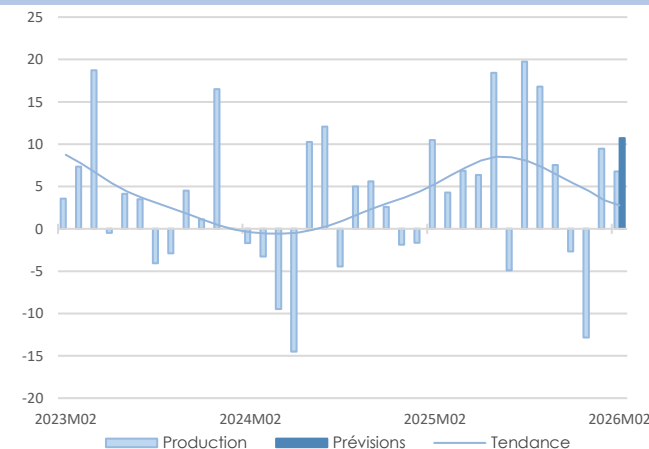
Les effectifs sont restés stables. Dans le sillage du renchérissement des matières premières, les prix de vente ont enregistré une légère hausse. Les niveaux des stocks de produits finis sont à peine suffisants. Les carnets de commandes demeurent en deçà des attentes. Pour mars, les dirigeants prévoient une hausse des volumes produits. Les prix de vente devraient peu varier. Un allègement modéré des effectifs est envisagé.

Retour à la croissance de la production et des prises de commandes, chez les constructeurs comme les équipementiers.

Machines et équipements

51,4%

Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)



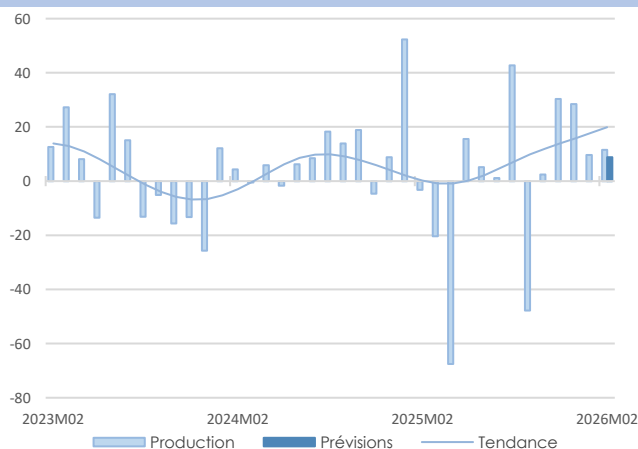
Les effectifs se sont légèrement effrités. Les prix des matières premières ont augmenté, tout comme les prix des produits finis. Les trésoreries restent tendues. Les stocks de produits finis sont jugés conformes aux besoins de la période. Les carnets de commandes continuent d'être jugés insuffisants. À court terme, les industriels anticipent toutefois une nouvelle hausse des rythmes de production.

Nouvelle augmentation de l'activité au mois de février.

Détail de



l'industrie

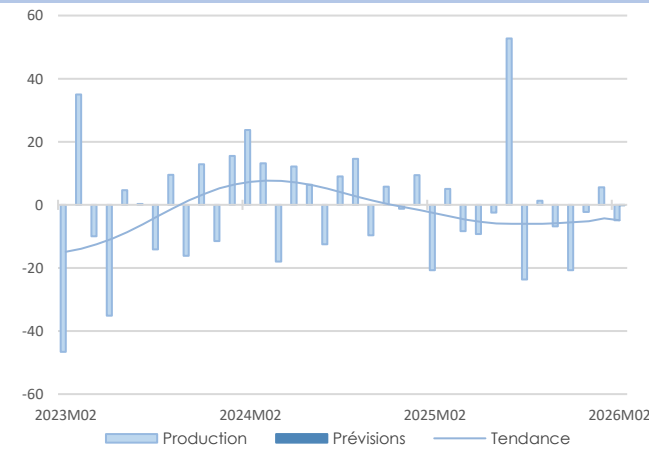


Nouvelle hausse de la production, soutenue par une demande bien orientée.

De nouveaux recrutements ont été initiés. Une légère baisse des prix des matières premières et des produits finis est intervenue. Les trésoreries demeurent insuffisantes. Les stocks de produits finis restent en deçà des niveaux habituellement constatés pour la période. Les carnets d'ordres sont tout juste corrects. Les industriels anticipent une hausse de production en mars.

Baisse de la production et des entrées de commandes en février.

Les effectifs sont restés quasi stables. Les prix des matières premières ont enregistré une nouvelle hausse, tandis que les prix des produits finis ont quelque peu diminué. Les trésoreries se sont reconstituées et sont désormais jugées équilibrées. Les stocks de produits finis sont toujours supérieurs à la normale. Pour mars, les industriels prévoient un maintien de la production hors variations saisonnières. Les carnets de commandes restent néanmoins insuffisants.



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

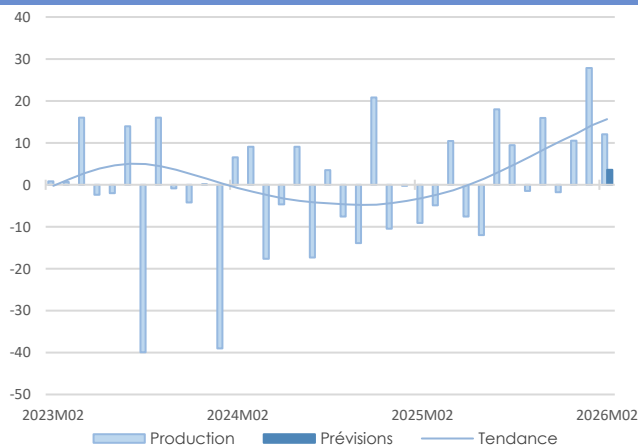
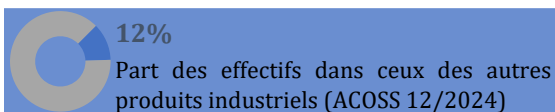
7,5%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Textile, habillement, cuir, chaussure

9,9%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

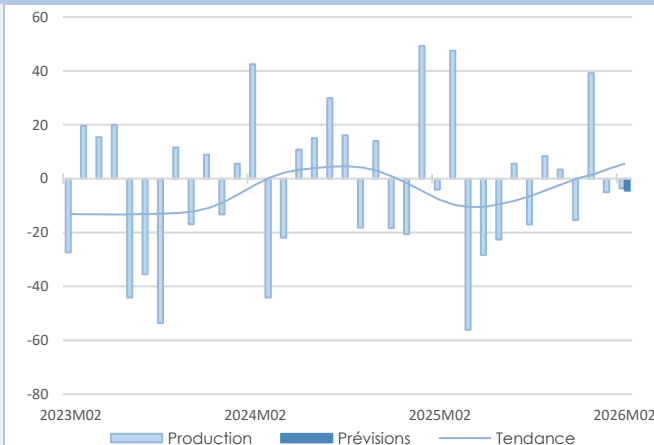


Industrie chimique

La baisse des effectifs s'est poursuivie. Les prix des intrants ont peu varié. Les tarifs ont été légèrement revalorisés. Les trésoreries sont jugées correctes. À l'image du constat formulé par les dirigeants chaque mois depuis 2 ans, l'insuffisance des carnets est signalée. Les stocks de produits finis sont tout juste adaptés aux besoins. Une légère hausse de production est anticipée pour mars. Quelques départs d'effectifs se profilent. Des hausses de tarifs sont envisagées.

Nouvelle progression de la production et des commandes en février.

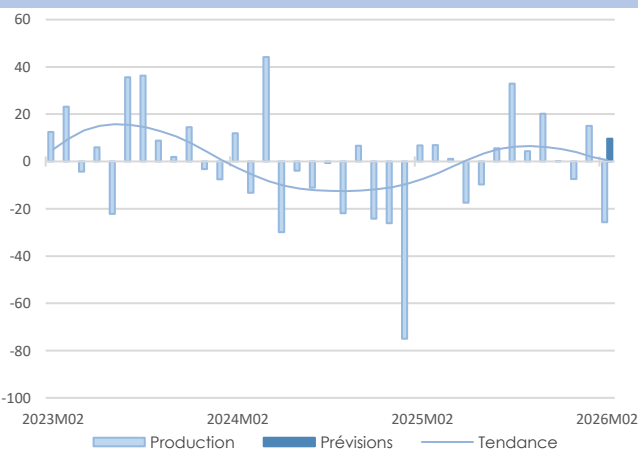
Produits en caoutchouc, plastique et autres



Quelques départs dans les effectifs n'ont pas été remplacés. Le retournement haussier du prix des matières premières s'est confirmé. Les prix des produits finis ont été en partie revalorisés.

Pour mars, au regard de carnets de commandes de nouveau dégarnis, les industriels anticipent une diminution de la production, en dépit de stocks jugés un peu courts. Une réduction des effectifs est attendue. Un rehaussement conséquent des prix de vente se profile.

Recul de la production dans le sillage d'une demande morose.

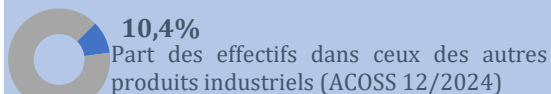
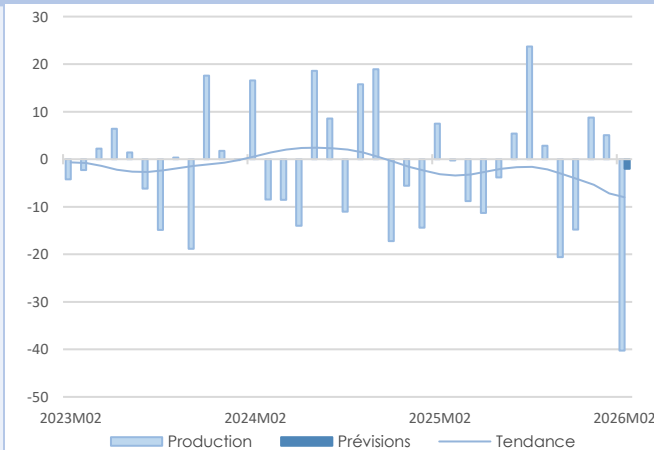


Recul de la production et baisse de la demande.

Les effectifs ont peu évolué sur le mois de février. Les prix des matières premières, comme ceux des produits finis, ont un peu diminué. Les trésoreries sont jugées convenables. Les stocks de produits finis ne permettent pas de couvrir les besoins de la période. Malgré des carnets de commandes jugés trop courts, les chefs d'entreprise anticipent une hausse de la production dans les semaines à venir. Des revalorisations tarifaires devraient intervenir.

Repli très marqué de l'activité et des commandes en février.

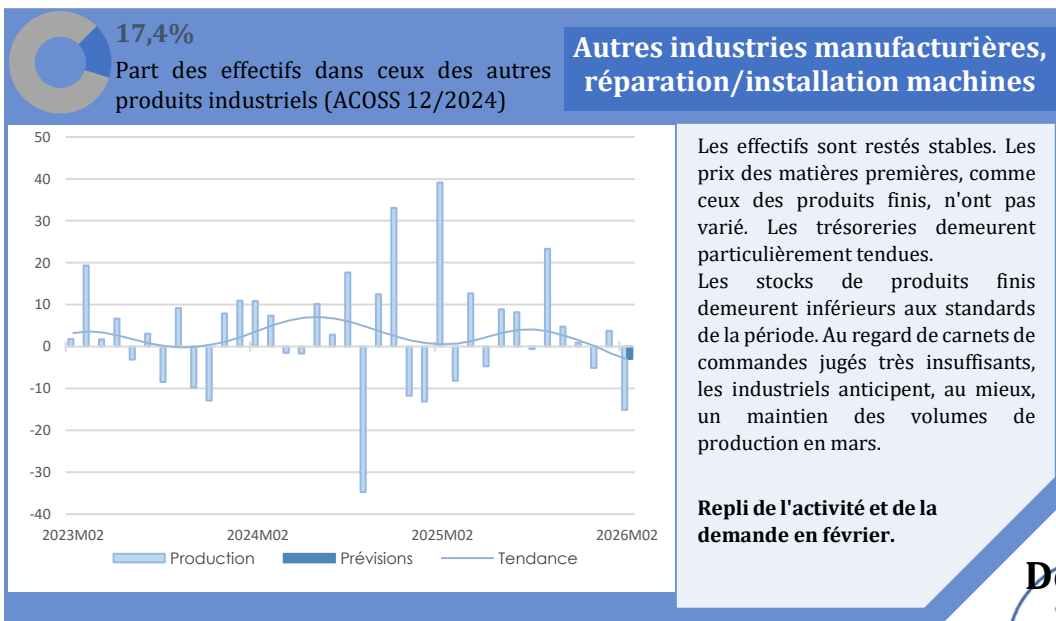
Le secteur a procédé à une réduction de ses effectifs. Les prix des matières premières et des produits finis sont restés stables. Des tensions persistent sur les trésoreries. Les stocks de produits finis demeurent adaptés aux besoins. Les carnets de commandes restent très en deçà des attentes. Pour le mois de mars, les industriels anticipent une légère baisse de production. Les tarifs seraient revus à la hausse. De nouvelles réductions d'effectifs devraient être initiées.



Métallurgie

Produits métalliques





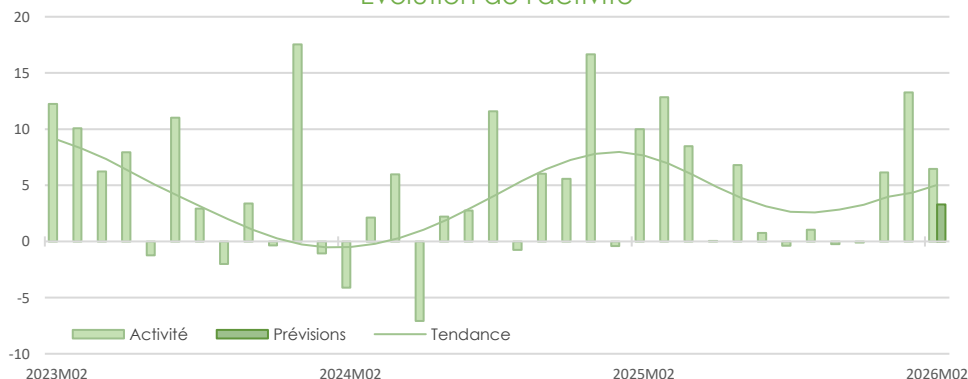
Détail de
l'industrie



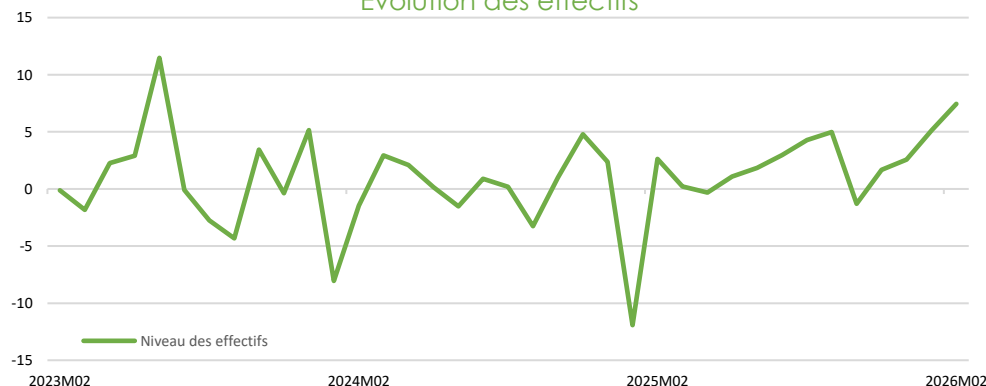
Synthèse des services marchands

En février, l'activité et la demande régionales dans les services marchands ont de nouveau progressé dans la quasi-totalité des secteurs interrogés. Les effectifs ont été étoffés en conséquence. L'augmentation des prestations a concerné principalement le travail intérimaire, la restauration et le transport/entreposage. Seules les filières de l'informatique et de l'information/communication ont enregistré une baisse notable d'activité. À court terme, les chefs d'entreprise restent optimistes et prévoient une nouvelle croissance de l'activité et de la demande, à l'exception des entreprises des secteurs de l'information/communication et de l'informatique, dont l'activité devrait stagner. Une revalorisation des tarifs est également annoncée.

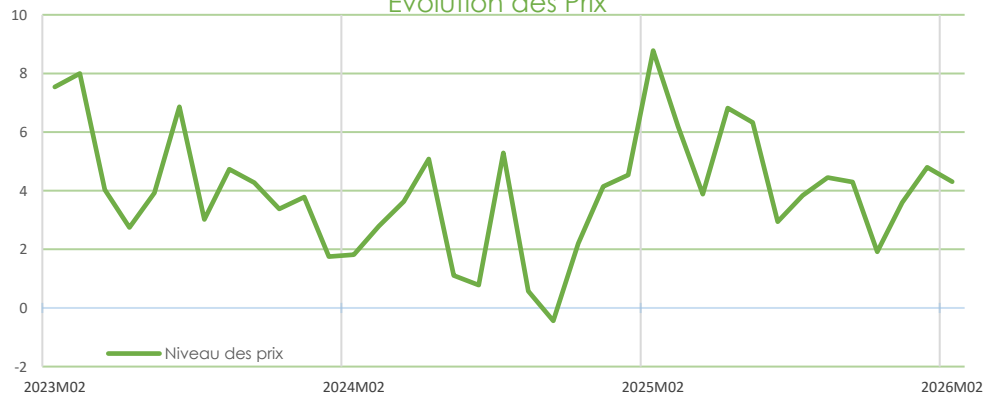
Évolution de l'activité



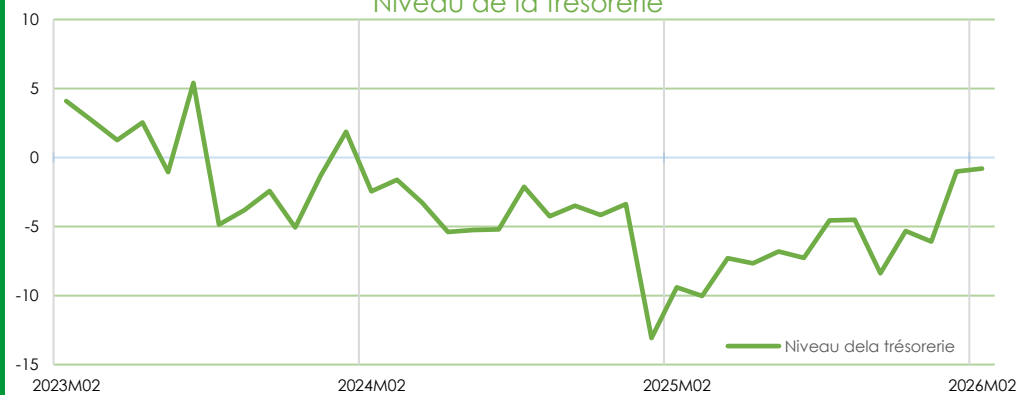
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



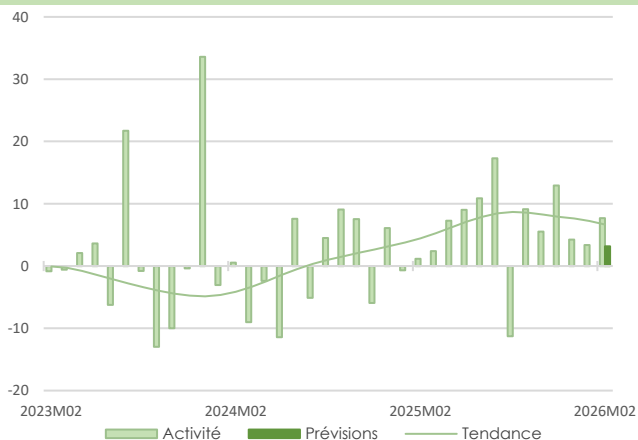
Niveau de la trésorerie



Source Banque de France – SERVICES

26,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Transports et entreposage

Quelques renforts d'effectifs sont intervenus en février. Les tarifs des prestations ont été légèrement relevés. Les trésoreries restent inférieures aux attentes. Pour le mois de mars, les chefs d'entreprise ne prévoient qu'une modeste hausse de l'activité et de la demande. Une revalorisation des prix des prestations est envisagée. Quelques embauches pourraient intervenir.

Poursuite de la hausse de l'activité soutenue par une demande bien orientée.

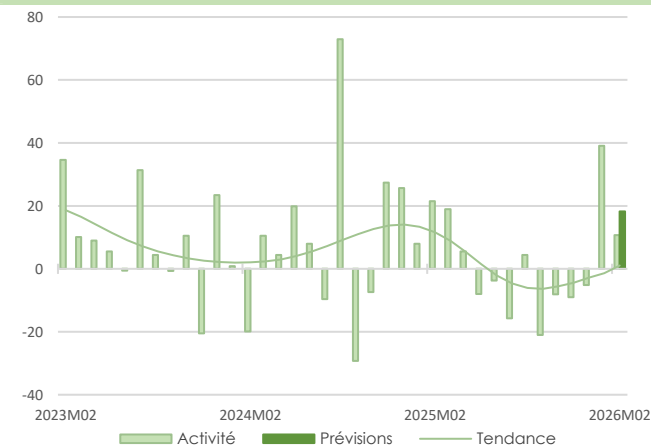
Hébergement et restauration

Le secteur de la restauration a renforcé ses effectifs pour un troisième mois consécutif. Ceux de l'hébergement sont restés stables. Les prix des prestations n'ont pas varié de façon significative. Les trésoreries demeurent en dessous des attentes. En mars, pour répondre à une demande de nouveau dynamique, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression marquée de l'activité. Les tarifs devraient être réhaussés et les effectifs renforcés.

L'activité globale du secteur est restée dynamique, portée par la restauration.

22,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Contraction de la demande et de l'activité en raison d'un relatif attentisme.

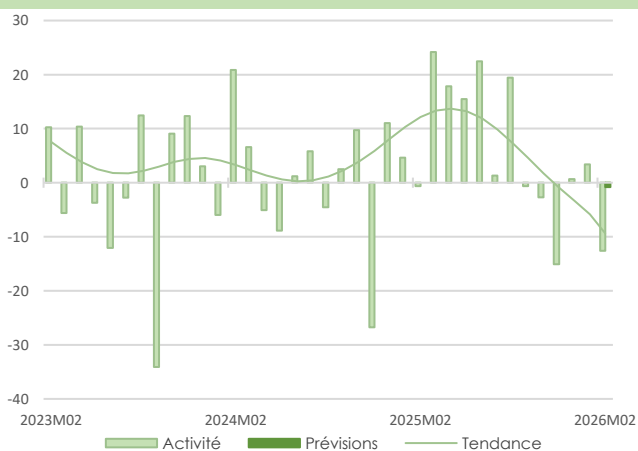
En février, la branche a renforcé ses effectifs, rencontrant moins de difficultés de recrutement. Les prix des prestations sont restés stables. Les trésoreries sont un peu tendues. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une stabilisation de la demande et de l'activité. Les prix de vente pourraient être revus à la hausse.

Maintien de l'activité mais baisse de la demande en février.

Les effectifs sont restés quasi stables. Une baisse des prix des prestations a été initiée. Les trésoreries ont néanmoins progressé et sont désormais jugées satisfaisantes. Pour les prochaines semaines, les chefs d'entreprise anticipent une faible hausse des prestations et de la demande. Les prix et les effectifs devraient peu varier.

10,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

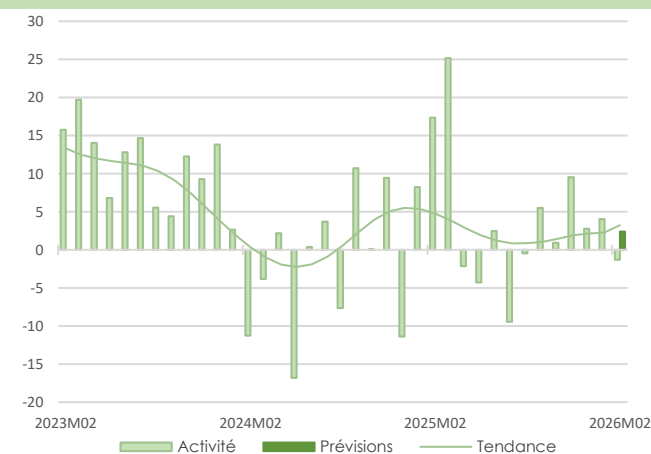


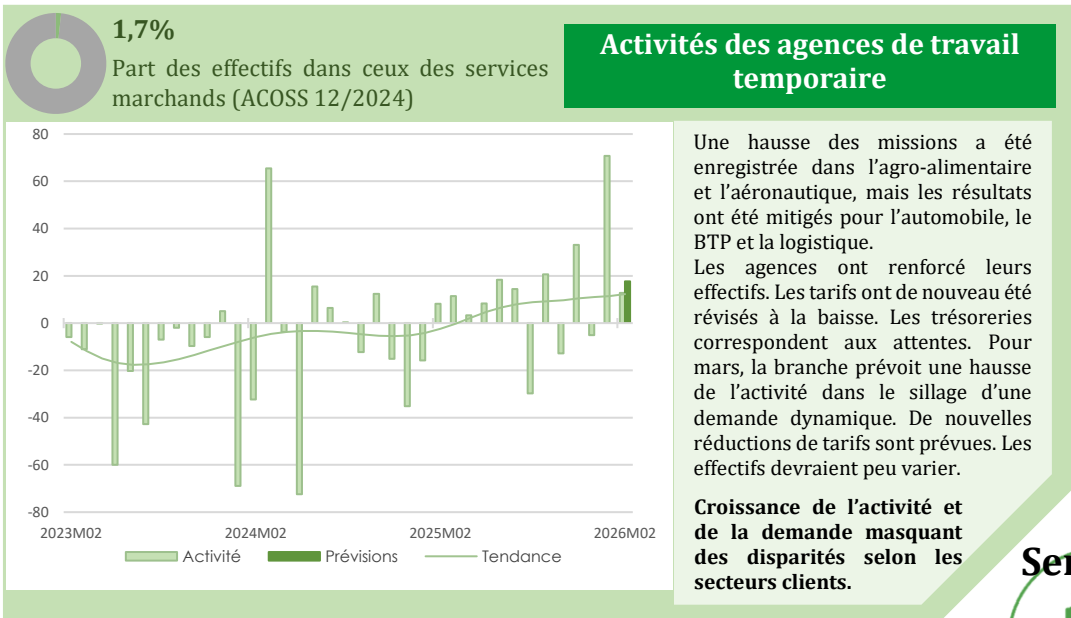
Information et communication

Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie

33%

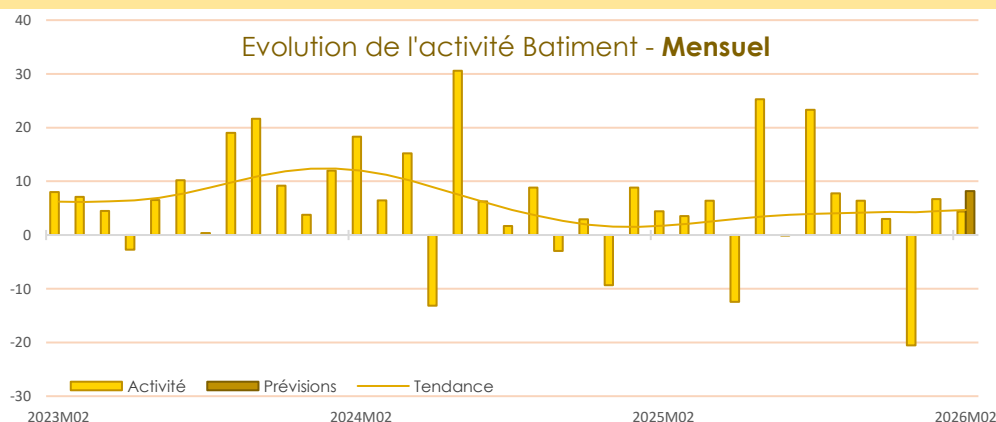
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)







Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics



Malgré la baisse de la demande publique et les décalages de chantiers à l'approche des élections municipales, l'activité du bâtiment a progressé en février. Les entreprises du gros œuvre, pénalisées par les conditions climatiques en janvier, ont connu une reprise soutenue ces dernières semaines.

Les situations des carnets d'ordres demeurent hétérogènes : les entrepreneurs du gros œuvre font état de carnets en deçà des attentes, tandis que ceux du second œuvre jugent leurs carnets très consistants.

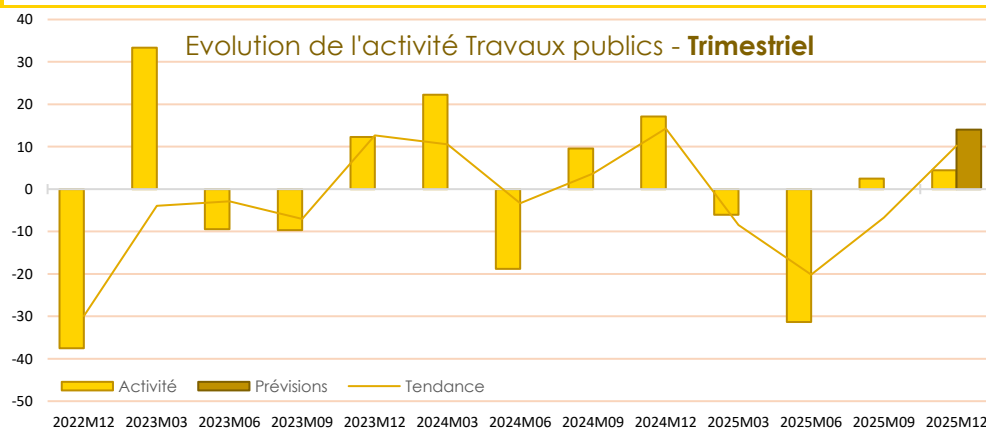
Les effectifs du secteur, pris dans leur globalité, n'ont évolué que de façon marginale. L'activité devrait à nouveau progresser au mois de mars, sous l'impulsion cette fois-ci du second œuvre. Le dynamisme de la demande adressée à la filière permet en effet d'envisager le démarrage de nouveaux chantiers à court terme.

Travaux Publics – quatrième trimestre 2025 :

Hors variations saisonnières, les mises en chantier ont modérément augmenté dans les travaux publics au quatrième trimestre 2025.

Des baisses tarifaires ont été concédées. Les effectifs ont été légèrement renforcés. Les carnets de commandes restent dégarnis.

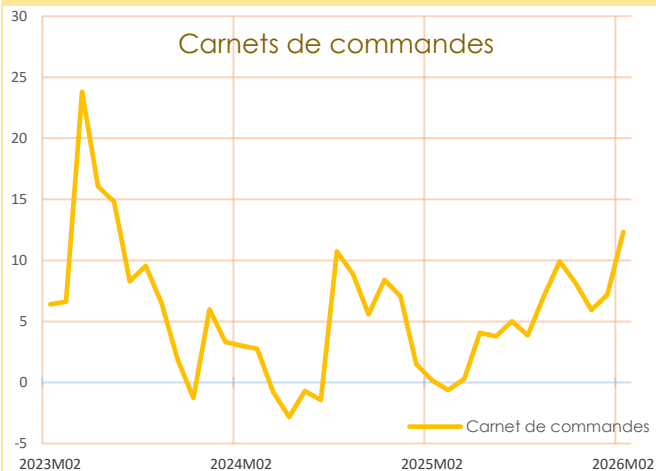
Les dirigeants anticipent une nouvelle progression des niveaux d'activité début 2026, hors évolutions saisonnières. Les prix des devis devraient se stabiliser. Les effectifs pourraient s'éroder légèrement.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

Bâtiment

Carnets de commandes

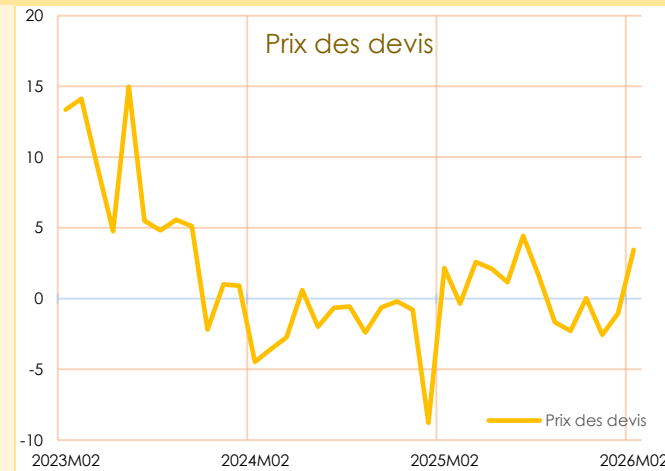


Comme c'est le cas depuis plus de 2 ans, l'état des carnets de commandes est apprécié de façon opposée selon le corps de métier : les carnets sont jugés dégarnis dans le gros œuvre, alors qu'ils sont au contraire consistants dans le second œuvre.

Disparités dans les situations des carnets de commandes des deux filières.

Bâtiment

Prix des devis



Dans le gros œuvre, les prix des devis n'ont pas varié. Les entreprises du second œuvre ont quant à elles relevé leurs tarifs, essentiellement pour répercuter des augmentations de coût des intrants subies ce mois-ci. Dans les semaines à venir, les prix des devis du gros œuvre devraient rester stables. Les revalorisations tarifaires devraient se poursuivre dans le second œuvre.

Légère hausse des tarifs dans le bâtiment, tirée par les revalorisations intervenues dans le second œuvre.

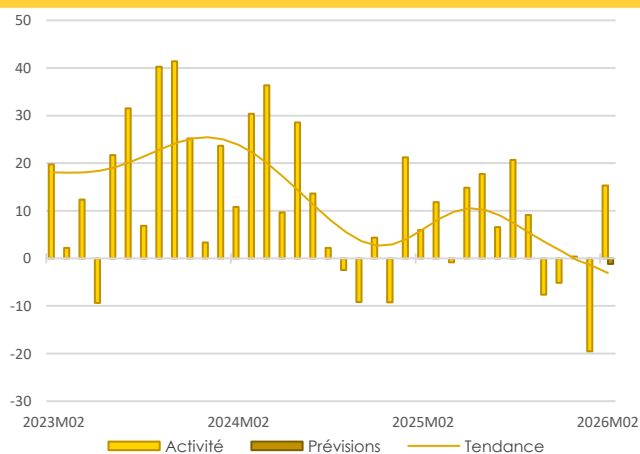
Construction

Croissance d'activité dans le gros œuvre, à la faveur d'une météo plus clémente qu'en janvier.

Quelques embauches sont intervenues. Hors évolutions saisonnières, les mises en chantier devraient être étales dans les semaines à venir.

Stabilité des volumes d'activité dans le second œuvre, hors variations saisonnières.

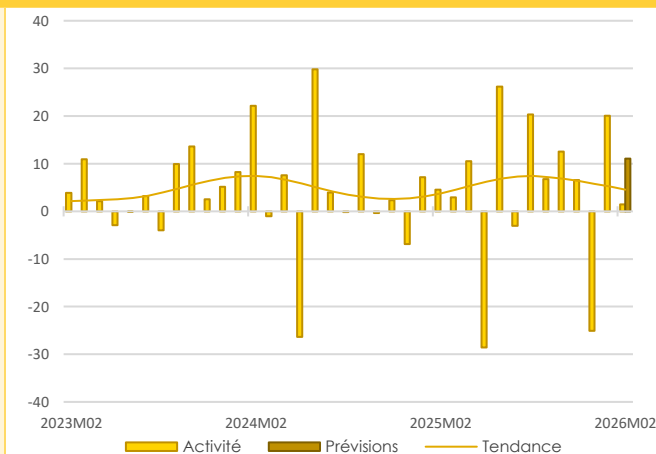
Les effectifs sont restés constants. La demande étant toujours dynamique, les entreprises réussissent à gagner des chantiers, ce qui devrait engendrer une progression de l'activité en mars.



22%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

Activité - Gros œuvre



Activité - Second œuvre

58,2%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des SNF
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête mensuelle de conjoncture Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Banque de France Service des Affaires Régionales		
75 rue royale - CS 30587 - 59023 LILLE		
 34.14		conjoncture-hauts-de-france@banque-france.fr
Rédacteur en chef		
Valérie CHOUARD, Responsable du Service Études et Banques		
Directeur de la publication		
Stéphane MARTINAT, Directeur Régional		
Ont contribué à la rédaction		
Théo NAPHLE	Christian TAQUET	Eulalie DUCHENNE
Pierre RAMON	Sophie VANHEMS	

**Nous remercions l'ensemble des entreprises interrogées,
ainsi que nos interlocuteurs privilégiés.**

Méthodologie

Enquête réalisée auprès des entreprises et établissements de la région Hauts-de-France sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...